

## Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

Leçon 8

### LIBRES DE SE REPOSER

Sabbat après-midi 14 août 2021

Nous ne dictons plus au Seigneur ce qu'il doit faire et ne tendons plus à l'amener à se conformer à nos désirs. S'il peut être glorifié par la guérison du malade, nous lui demandons de le rétablir ; néanmoins, nous ajoutons : « Que ta volonté soit faite et non la nôtre » (*voir Matthieur 6.10 ; Luc 22.42*). Notre foi est tout aussi ferme lorsque nous soumettons nos désirs à un Dieu dont la sagesse est infinie et que, sans anxiété fébrile, nous mettons en lui une confiance absolue, abandonnant toutes choses entre ses mains. Nous avons sa promesse qu'il nous exauce si ce que nous demandons est conforme à sa volonté. Nos supplications ne doivent pas revêtir la forme d'un ordre, mais d'une intercession.

Quand l'Église sera unie, elle aura force et puissance. Mais si certains de ses membres sont adonnés à la mondanité et d'autres à la cupidité, vices que Dieu abhorre, le Seigneur ne fera que peu de choses en sa faveur. L'incrédulité et le péché nous séparent de Dieu. Nous sommes si faibles que nous ne pouvons pas supporter beaucoup de prospérité spirituelle, car nous ne tardons pas à attribuer la bénédiction de Dieu à nos

mérites et à notre justice, alors qu'elle n'est qu'un effet de la grande miséricorde et de l'amour d'un Père céleste compatissant.

*Church, vol. 2, p. 149 ;*

*l'Église, vol. 1, p. 243.*

*Testimonies for the*

*Témoignages pour*

Lorsque nous prions pour les malades, nous devrions nous rappeler que « nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander » (*Romains 8.26*). Nous ne savons pas si la bénédiction désirée est la meilleure des choses. C'est pourquoi nos prières devraient contenir cette pensée : « Seigneur, tu connais le secret de chaque âme. Jésus, le grand Avocat, a donné sa vie pour ces personnes en faveur desquelles nous te prions. Son amour pour elles est plus grand que le nôtre ne pourra jamais l'être. Si donc c'est pour ta gloire et le bien de ces êtres affligés, nous te demandons au nom de Jésus qu'ils recouvrent la santé. Si ce n'est pas ta volonté, nous te supplions que ta grâce les reconforte et que ta présence les soutienne dans leurs souffrances. »

Dieu connaît la fin d'une chose dès son commencement. Il lit dans le cœur de tous les hommes et n'ignore pas les secrets de chaque âme. Ceux pour lesquels nous prions seraient-ils capables de supporter les épreuves qui leur surviendraient s'ils devaient continuer à vivre ? Leur vie serait-elle une bénédiction ou une malédiction pour eux et pour le monde ? Tout cela, il le sait. C'est donc une raison pour que, tandis que nous présentons nos requêtes avec ferveur, nous disions : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (*Luc 22.42*). Jésus ajouta ces paroles de soumission à la sagesse et à la volonté de Dieu lorsque, dans le jardin de Gethsémané, il suppliait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (*Matthieu*

26.39.) Et si ces paroles convenaient au Fils de Dieu, combien plus devraient-elles venir sur les lèvres de simples mortels !

*Gospel Workers*, p. 217, 218 ; *Le Ministère évangélique*, p. 212.

Dimanche 15 août 2021

### **Un repos thérapeutique**

Notre Seigneur Jésus-Christ est venu en ce monde comme le serviteur inlassable des besoins de l'homme. « Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies » afin de pouvoir répondre à chaque besoin de l'humanité (*voir Ésaïe 53.4 ; Matthieu 8.17*). Il est venu ôter le fardeau de la maladie, de la misère et du péché. Restaurer totalement l'homme, telle était sa mission. Il vint pour lui rendre la bonté, la paix et la perfection du caractère.

Les conditions et les besoins de ceux qui venaient à lui étaient variés. Mais personne ne repartait sans avoir reçu son aide. De lui coulait un flot de puissance guérissante. Les hommes étaient guéris dans leur corps, leur esprit et leur âme.

L'œuvre du Sauveur n'était pas limitée à un lieu ni à une époque déterminés. Sa compassion était illimitée...

Dans toutes les villes, cités ou villages par lesquels il passait, il étendait les mains sur les affligés et les guérissait. Quand il rencontrait des âmes prêtes à recevoir son message, il les reconfortait en leur donnant l'assurance de l'amour de leur Père céleste.

*The Ministry of Healing*, p. 17 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 17.

Beaucoup de ceux qui vinrent au Christ pour trouver de l'aide étaient responsables de leurs maux. Cependant, il ne refusa pas de les soigner. Quand la puissance du Christ pénétrait dans ces âmes, elles étaient convaincues de péché. Plusieurs furent guéries de leurs maladies spirituelles autant que de leurs maux physiques.

Parmi elles se trouvait le paralytique de Capernaüm (*voir Marc 2.1-12*). Comme le lépreux, ce paralytique avait perdu tout espoir de guérison. Sa maladie était le résultat d'une vie de péché, et le remords venait aggraver ses souffrances. En vain avait-il fait appel aux pharisiens et aux médecins pour obtenir un soulagement. Ils l'avaient déclaré incurable. Ils le dénonçaient comme pécheur et affirmaient qu'il mourrait de la colère de Dieu.

... Il désirait surtout être délivré du fardeau du péché. Il désirait profondément voir Jésus, obtenir l'assurance du pardon, et faire la paix avec les cieux. Alors, il serait prêt à vivre ou à mourir, selon la volonté de Dieu.

*The Ministry of Healing*, p. 73, 74 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 57.

Pourquoi les hommes désirent-ils si peu se confier en celui qui les a créés et qui, d'un attouchement, d'un mot, d'un regard, a la possibilité de guérir toutes sortes de maladies ? Qui est digne de notre confiance plus que celui qui a fait un si grand sacrifice pour notre rédemption ? Notre Seigneur nous a donné des instructions précises, par l'apôtre Jacques, en ce qui concerne notre devoir lorsque nous sommes malades. Quand les hommes sont impuissants, c'est Dieu qui vient à notre secours. « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'église et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera. » (*Jacques 5.14,15.*) Si, en toute pureté de cœur,

ceux qui prétendent servir le Christ voulaient avoir... foi dans les promesses de Dieu..., ils réaliseraient dans leur âme et dans leur corps la puissance vivifiante du Saint-Esprit.

*Church, vol. 5, p. 196 ;*

*l'Église, vol. 2, p. 60.*

*Testimonies for the*

*Témoignages pour*

Lundi 16 août 2021

### **Traiter le mal à la racine**

Le Sauveur regarda l'expression abattue du visage et vit les yeux implorants fixés sur lui. Il connaissait bien le désir ardent de cette âme accablée. C'est le Christ qui avait fait naître la conviction dans sa conscience, alors que l'homme était encore chez lui. Quand il s'était repenti de ses péchés et avait cru en la puissance de Jésus pour le relever, la miséricorde du Sauveur avait béni son cœur. Jésus avait vu les premières lueurs de la foi grandir jusqu'à la conviction que le Seigneur était le seul recours du pécheur. Il l'avait vue se fortifier avec chaque effort fait pour venir en sa présence. Le Christ avait attiré à lui le malade. Maintenant, avec des mots doux comme une musique pour les oreilles de l'auditeur, le Sauveur ajoute : « Prends courage, mon enfant, tes péchés sont pardonnés » (*Matthieu 9.2*).

Le fardeau de la culpabilité tombe de l'âme de l'homme malade. Il ne peut douter. Les paroles du Christ révèlent sa capacité de lire dans le cœur. Qui peut nier son pouvoir de pardonner les péchés ? L'espoir remplace le désespoir, et la joie, la tristesse opprimante. La souffrance physique de l'homme a disparu. Tout son être est transformé. Ne demandant rien d'autre, il repose dans un silence paisible, trop heureux pour parler.

*The Ministry of Healing, p. 75, 76 ; Le Ministère de la guérison, p. 58, 59.*

Le paralytique trouva en Christ à la fois la guérison de l'âme et celle du corps. La guérison spirituelle fut suivie du relèvement physique. Cette leçon ne doit pas passer inaperçue. Il existe aujourd'hui des milliers de personnes affligées de maux physiques qui soupirent après ce message : « Tes péchés te sont pardonnés » (*voir Matthieu 9.5 ; Marc 2.5 ; Luc 5.20 ; 7.48*). Le fardeau du péché, avec l'inquiétude et l'insatisfaction qui l'accompagnent, sont la cause de leurs maladies. Ils n'auront de soulagement qu'en s'approchant du Médecin de l'âme. La paix que lui seul peut donner communique la vigueur à l'esprit, la santé au corps.

Jésus « est apparu, afin de détruire les œuvres du diable » (*1 Jean 3.8*). En lui « était la vie » (*Jean 1.4*), et il dit : « Je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (*Jean 10.10*). Il est un « esprit vivifiant » (*1 Corinthiens 15.45*). Il possède aujourd'hui le même pouvoir de donner la vie qu'au jour où sur la terre il guérissait les malades et promettait le pardon aux pécheurs. « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités » (*Psaume 103.3*).

*The Desire of Ages, p. 270 ; Jésus-Christ, p. 255.*

Si nous consacrons nos vies au service de Dieu, nous ne serons jamais placés dans une situation telle qu'il ne puisse nous secourir. Quelle que soit notre position, nous avons un guide pour nous montrer le chemin ; quelles que soient nos perplexités, nous avons un conseiller avisé ; quels que soient nos chagrins, nos deuils, notre solitude, nous avons un ami compatissant. Si, dans notre ignorance, nous faisons un faux pas, le

Christ nous relèvera ; sa voix claire et distincte se fera entendre : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (*Jean 14.6*). « Il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide » (*Psaume 72.12*).

*Christ's Object Lessons*, p. 173 ; *Les Parables de Jésus*, p. 144.

Mardi 17 août 2021

### **Fugitif**

(Élie) avait cru qu'après cette manifestation de la puissance divine, Jézabel n'aurait plus d'influence sur l'esprit d'Achab, et qu'une prompte réforme gagnerait tout Israël. Tout le long du jour, sur le Carmel, il avait peiné et jeûné. Et cependant, lorsqu'il conduisit le char d'Achab aux portes de Jizreël, son courage était indomptable en dépit de l'effort physique fourni pendant la journée.

Mais une réaction, telle qu'il s'en produit fréquemment après les périodes de foi ardente et de victoires spirituelles, menaçait Élie. Il redoutait que la réforme commencée sur le Carmel ne fût pas durable, et le découragement l'envahit. Il s'était élevé sur le sommet du Pisga ; maintenant il était redescendu dans la vallée. Animé par l'inspiration divine, sa foi avait résisté à la plus terrible épreuve ; mais à cette heure sombre, alors que retentissaient encore à ses oreilles les menaces de Jézabel et que Satan semblait favoriser le projet de la reine colérique, le prophète perdit sa confiance en Dieu. Il avait été élevé au-dessus de toute imagination, et la réaction qui s'ensuivit fut terrible. Il oublia son Dieu, et il marcha longtemps, jusqu'à ce qu'il se trouvât dans un lieu solitaire... Fugitif, solitaire, éloigné de toute agglomération, l'esprit accablé par un cruel

désappointement, Élie ne désirait plus revoir un visage humain. Brisé de fatigue, il s'endormit profondément.

*Prophets and Kings*, p. 160, 161 ; *Prophètes et Rois*, p. 117.

Regardez sans cesse à Jésus, offrant des prières silencieuses, avec foi, vous saisissant de sa force, quels que puissent être vos sentiments. Allez courageusement de l'avant, comme si chaque prière était allée se loger dans le trône de Dieu et avait obtenu une réponse de Celui dont les promesses ne font jamais défaut. Allez droit devant vous, en chantant et en psalmodiant dans vos cœurs devant Dieu, même si vous vous sentez déprimés, tristes et accablés. Je vous parle en connaissance de cause, la lumière viendra, vous aurez de la joie, brumes et nuages seront dissipés...

Il nous faut nous consacrer chaque jour à Dieu, assurés qu'il accepte le sacrifice, sans chercher à savoir si nos sentiments sont au rythme de notre foi. Le sentiment et la foi sont aussi distants l'un de l'autre que l'occident de l'orient. La foi ne dépend pas du sentiment. Notre cri fervent doit monter vers Dieu avec foi, que le sentiment existe ou fasse défaut, et ensuite nous devons vivre en harmonie avec nos prières. Notre assurance repose uniquement sur la Parole de Dieu ; après avoir demandé il nous faut croire et ne pas douter.

*Selected Messages Book 2*, p. 242, 243 ; *Messages Choisis*, vol. 2, p. 278.

Dans la vie de tout homme, il est des périodes de profonde dépression, de découragement total, des jours où la tristesse nous envahit, et il nous semble impossible de croire que le Seigneur est encore le bienfaiteur de ses enfants, des jours où les tourments nous accablent, si bien que la mort nous semble préférable à la vie. C'est alors que beaucoup perdent leur confiance en Dieu, et

sombrent dans le doute et l'incrédulité. Si, à de tels moments, nous pouvions discerner la signification des voies de la providence, nous verrions alors des anges s'efforcer de nous délivrer de nous-mêmes et essayer d'affermir nos pieds sur un fondement inébranlable, plus solide que les collines éternelles ; une foi et une ardeur nouvelles animeraient alors tout notre être.

*Prophets and Kings*, p. 162 ; *Prophètes et Rois*, p. 118.

Mercredi 18 août 2021

### **Trop fatigué pour courir**

Il y a... des consolations pour ceux qui pleurent dans l'épreuve et dans la douleur. L'amertume de la souffrance et de l'humiliation est préférable aux plaisirs du péché. C'est par l'affliction que Dieu nous montre les taches de notre caractère, afin que nous puissions, par sa grâce, vaincre nos défauts. Des chapitres de notre vie, restés ignorés, s'ouvrent devant nous, et l'épreuve survient pour montrer si nous accepterons les réprimandes et les conseils de Dieu. Dans l'épreuve, nous ne devons pas nous irriter et nous plaindre, nous révolter, chercher à échapper des mains du Christ. Il faut plutôt s'humilier devant Dieu. Les voies du Seigneur paraissent sombres et tristes à notre nature humaine. Néanmoins les voies de Dieu sont miséricordieuses, et ont pour fin le salut. Élie ne savait pas ce qu'il faisait quand, au désert, il déclarait en avoir assez de la vie et demandait la mort (*voir 1 Rois 19.1-21*). Le Seigneur est bon, et il ne l'a pas pris au mot. Élie avait encore une grande œuvre à faire et il n'était pas destiné à périr dans le découragement et la solitude du désert, une fois son œuvre achevée. Loin de descendre dans la poussière de la terre, il allait, sur un char de feu, être élevé dans la gloire vers le trône de Dieu.

Dieu dit à propos de l'affligé : « J'ai observé sa conduite et je le guérirai ; je le guiderai et lui donnerai des consolations, à lui comme à tous les siens qui sont dans le deuil » (*Ésaïe 57.18*). « Je changerai leur deuil en allégresse ; je les consolerais, je les réunirai et je ferai cesser leur douleur » (*Jérémie 31.13*).

*The Desire of Ages*, p. 301 ; *Jésus-Christ*, p. 290, 291.

Dès qu'un homme est entouré de nuages, plongé dans la perplexité par les circonstances, ou affligé par la pauvreté ou le malheur, Satan est tout prêt à renouveler ses tentations. Il cherche les points faibles de notre caractère. Il s'efforce d'ébranler notre confiance en Dieu, qui tolère un tel état de choses. Nous sommes tentés de perdre confiance, de mettre en doute l'amour divin. Souvent le tentateur se présente à nous comme il se présenta au Christ, rangeant devant nous en ordre de bataille nos faiblesses et nos infirmités. Il espère nous décourager et nous faire lâcher prise. Alors il est sûr de sa proie. Mais si nous voulons lui résister comme l'a fait Jésus, nous échapperons à plus d'une défaite. Discuter avec l'ennemi, c'est lui donner l'avantage.

Jésus a remporté la victoire par la soumission et la foi en Dieu, et il nous fait dire par un apôtre : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. » (*Jacques 4.7.*) Nous ne pouvons pas échapper de par nous-mêmes au pouvoir du tentateur ; il a vaincu l'humanité, et si nous essayons de nous défendre par nos propres forces, nous devenons la proie de ses artifices ; mais, « le nom de l'Éternel est une forteresse ; le juste s'y réfugie et y trouve une haute retraite » (*Proverbes 18.10*). Satan tremble et fuit devant l'âme la plus faible quand elle cherche un refuge sous ce nom tout puissant.

*In Heavenly Places*, p. 256 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 257.

Jeudi 19 août 2021

### **Du repos et plus**

Ceux qui n'ont pas porté de lourdes responsabilités, ou qui n'ont pas été habitués à avoir des sentiments très profonds, ne peuvent comprendre les sentiments d'Élie et ne sont pas préparés à lui donner la tendre sympathie qu'il mérite. Dieu sait et peut lire l'amère angoisse du cœur au moment de la tentation et du douloureux conflit.

Alors qu'Élie dormait sous le genévrier, un toucher léger et une voix agréable le réveillent. Epouvanté, il se redresse prêt à fuir, comme si l'ennemi, qui le poursuivait pour lui ôter la vie, l'avait trouvé. Mais sur le visage plein de pitié et d'amour qui se penche sur lui, il voit, non le visage de son ennemi mais celui d'un ami. Un ange a été envoyé du ciel avec de la nourriture pour soutenir le fidèle serviteur de Dieu...Élie reprit des forces et poursuivit son voyage jusqu'à Horeb. Il était dans le désert. Une nuit il s'introduisit dans une caverne pour se protéger des bêtes sauvages...

Élie, bien que prophète de Dieu, était sujet aux mêmes agitations de l'esprit que nous. Nous sommes confrontés à la fragilité de nos émotions mortifères. Mais si nous avons confiance en Dieu, jamais Il ne nous laissera ni ne nous abandonnera. En toutes circonstances nous pouvons avoir en Dieu la ferme assurance que jamais Il ne nous laissera ni ne nous abandonnera tant que nous restons intègres.

*Testimonies for the Church, vol. 3,*  
p. 291, 292

On sollicite souvent nos prières en faveur des affligés et des découragés, et c'est une bonne chose ;

nous devons demander à Dieu d'éclairer l'esprit enténébré, de consoler le cœur affligé. Mais le Seigneur ne répond à nos prières que si ceux en faveur desquels nous l'implorons se trouvent dans les dispositions voulues pour qu'il puisse les bénir. C'est pourquoi, tout en priant pour les affligés, nous devrions les encourager à s'occuper de ceux qui sont plus malheureux qu'eux-mêmes. Les ténèbres se dissiperont de leur propre cœur tandis qu'ils s'efforceront de venir en aide aux autres. En essayant de faire connaître à d'autres la source de notre réconfort, nous nous faisons du bien à nous-mêmes.

*The Ministry of Healing*, p. 256 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 220.

Vous ne devez pas vous effondrer dans le découragement. Celui qui se sent affaibli sera rendu fort ; celui qui est découragé sera rendu plein d'espérance. Dieu éprouve un soin tendre pour son peuple. Son oreille est attentive à son cri. Je n'ai aucune crainte pour la cause de Dieu. Il prendra soin de ce qui est Sa propre cause. Notre devoir est de remplir la fonction qui nous a été impartie et de vivre... en nous tenant humblement au pied de la croix, et d'aller de l'avant en menant des existences fidèles et saintes devant Lui. Tant que nous faisons cela nous n'aurons pas à avoir honte, et nous nous confierons en Dieu avec une sainte hardiesse.

... Nous savons en qui nous croyons. Nous n'avons pas couru en vain (*voir Philippiens 2.16 ; 1 Corinthiens 9.26*), ni travaillé en vain. Jésus nous connaît. Le jour où chacun devra rendre des comptes approche et tous seront jugés selon les œuvres accomplies en étant dans ce corps (*voir Ecclésiaste 12.11-14 ; Romains 2.6 ; 2 Corinthiens 5.10 ; Apocalypse 20.12*).

Il est vrai que le monde est dans l'obscurité. L'opposition prendra peut-être de l'ampleur. Les personnes frivoles et moqueuses peuvent devenir plus

hardies et plus endurcies dans leur iniquité. Mais malgré tout cela, nous ne serons pas ébranlés. Nous n'avons pas couru dans l'incertitude. Non, non. Mon cœur est stable, et fait confiance à Dieu... Jésus a déclaré être allé préparer des demeures pour nous afin que là où Il est nous y soyons aussi (*Jean 14.1-3*). Que Dieu en soit loué. Mon cœur bondit de joie devant cette perspective reconfortante.

*Reflecting Christ*, p. 351.

Vendredi 20 août 2021

### **Pour aller plus loin**

*Avec Dieu chaque jour*, « Un cœur joyeux rend le visage serein », p. 187, édition électronique, site Multilingues ; p. 181 dans l'édition papier S.D.T. 1963.

*Commentaire d'Ellen White* sur 1 Rois 18.42-44.

**« L'expérience d'Elie nous donne des leçons importantes. Quand, sur le Carmel, il pria pour la pluie, sa foi fut mise à l'épreuve, mais il persévéra dans sa requête à Dieu. Six fois, il pria avec ferveur, et cependant il n'y eut aucun signe d'acceptation; mais avec une foi ferme il insista devant le trône de la grâce. A la sixième fois, s'il avait abandonné, découragé, sa prière n'aurait pas été exaucée; mais il persévéra jusqu'à ce qu'il reçoive la réponse. Nous avons un Dieu dont l'oreille n'est pas fermée à nos requêtes, et si nous mettons sa parole à l'épreuve, il récompensera notre foi. Il veut que tous nos intérêts soient étroitement liés aux siens, et alors, il peut nous**

**bénir d'une manière sûre, parce qu'ainsi, nous ne nous attribuerons pas la gloire quand la bénédiction nous sera accordée, mais nous en accorderons toute la louange à Dieu. Dieu ne répond pas toujours à nos prières la première fois que nous l'invoquons. S'il agissait ainsi, nous penserions avoir droit à toutes les bénédictions et les faveurs qu'il nous concède. Au lieu d'examiner avec soin notre cœur pour voir si nous n'y hébergeons aucun mal, ou si aucun péché n'y est encouragé, nous deviendrions négligents et nous cesserions de comprendre notre dépendance de Dieu et notre besoin de son aide.**

**Elie s'humilia au point de se trouver dans une situation telle qu'il ne pouvait pas s'en attribuer la gloire. A cette condition le Seigneur entend les prières et les louanges que nous lui adressons. La coutume de louer les hommes a pour résultat de grands maux. Ils se louent mutuellement, et sont ainsi induits à croire que la gloire et l'honneur leur appartiennent. Quand vous louez un homme, vous tendez un piège à son âme et vous faites exactement ce que Satan veut que vous fassiez. Louez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos capacités, de toute votre intelligence et de toute votre énergie, car seul Dieu est digne d'être glorifié. »**

**Dieu compte sur vous, agent humain, pour accomplir votre devoir au mieux de vos capacités, Lui-même en assurera la croissance. Si les agents humains voulaient coopérer avec les intelligences divines, des milliers d'âmes seraient sauvées. Le Saint-Esprit offrirait alors aux ouvriers dévoués une vision de Jésus qui les rendraient capables d'affronter n'importe quelle épreuve, qui les élèverait et les renforcerait, et qui les rendrait plus**

**que vainqueurs . . . Le Seigneur a promis que là où deux ou trois sont réunis en son nom, Il sera au milieu d'eux. Ceux qui se réunissent pour la prière recevront une onction du Dieu saint. Il y a un grand besoin de prière secrète, mais il est aussi nécessaire que plusieurs chrétiens se retrouvent ensemble, et s'unissent avec ferveur pour adresser leurs demandes à Dieu. Dans ces petits groupes, Jésus est présent, l'amour pour les âmes est approfondi dans le cœur. L'Esprit met ses puissantes énergies à disposition afin que les agents humains puissent être aptes à sauver ceux qui sont perdus. Jésus s'est toujours efforcé de faire comprendre à ses disciples que l'Esprit Saint doit éclairer, renouveler et sanctifier l'âme (Review and Herald, 30 juin 1896). »**